

<https://www.dechargelarevue.com/Spered-Gouez-no-26.html>



Novembre c'est

Spered Gouez n° 26

- Le Magnum - Revue du mois -

Date de mise en ligne : dimanche 1er novembre 2020

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Entrer dans une revue, c'est se lancer dans une aventure chaque fois inédite. Ce que je me disais en ayant lu ce nouveau n° d'un coup. On touche en même temps plein d'aspects de la poésie, bretonne, française et internationale, d'aujourd'hui et d'hier, dans une même main, en lecture continue.

Comment ne pas être entièrement d'accord avec l'édito de Marie-Josée Christien qui rappelle le caractère indispensable des revues. Elle parle à juste titre du *plaisir des auteurs de mêler leurs voix à celles de leurs pairs, sous une même couverture...* et après avoir recensé toutes les revues bretonnes, elle se plaint que n'existe aucun lieu de conservatoire en Bretagne (comme ARPO à Carmaux, ou la Cave littéraire de Villefontaine en Isère). La revue demeure toujours le parent pauvre du livre... Hommage ensuite est rendu à **Marie-Claire Bancquart** avec un témoignage personnel et émouvant de Jean Bescond. Louis Bertholom s'entretient avec le poète irakien **Issa Hassan Al-Yasiri**, établi à présent au Canada depuis une vingtaine d'années, lequel insiste bien sur la liberté entière de sa créativité actuelle dans cette partie du monde sans risque aucun de censure. C'est Roland Nadaus qui est chargé du « coup de gueule » cette fois contre la mainmise universitaire sur la critique poétique. Pierre Tanguy revient sur le centenaire de la naissance de **René-Guy Cadou**, immense poète, figure principale de l'École de Rochefort, lié à son amour pour Hélène, mort prématurément à 31 ans. Trois points de vue critiques sur un recueil de Salah Al Hamdani par Eve Lerner, Jacqueline Saint-Jean et Gérard Cléry qui écrit : *La distance vécue d'avec la terre natale et la femme aimée ne peut que couper le souffle*. Jean Bescond donne la première partie d'un article très intéressant : « Armand Robin et la liste noire ». Il faut savoir qu'il a été établi en 1944 une liste noire où étaient recensés les écrivains collaborateurs comme Maurras, Brasillach, Céline ou Drieu la Rochelle. Celle-ci fit l'objet de plusieurs moutures et sur la dernière y apparaît le nom d'**Armand Robin**. Explications à suivre. Suit une belle brassée de critiques de recueils et de revues signée de la fondatrice : MJC, avant celle de Guy Allix sur **Nicole Laurent-Catrice** qui précède un dossier qui lui est consacré par MJC. On y apprend que la poète a vécu en Anjou pendant la guerre, puis à Paris pendant vingt ans, avant de vivre en Bretagne, à Rennes, depuis cinquante ans. Deux rencontres marquèrent son parcours avec Angèle Vannier et avec Guillevic. *La poésie pour moi est un acte spirituel*, avec cette phrase superbe : *elle capte toute la noirceur du monde pour en faire un objet lumineux*, mais elle apporte aussi cette nuance essentielle : *pas question pour moi de faire de l'angélisme. Il est essentiel que la spiritualité s'enracine dans le quotidien, le corps, la nourriture, l'amour charnel...* En outre, NLC est une remarquable traductrice : espagnol, portugais, italien, etc...

Thème de la livraison : Â« S'émerveiller Â». MJC précise : *accepter le réel tel qu'il est, pour en accueillir l'incertain, l'inattendu...* Rien de bien facile de composer sur une telle thématique. Le héron croise les textes de Jacqueline Saint-Jean et Hervé Martin. Marie Evkine : *La petite fille veut les jupes des coquelicots*. Valérie Canat de Chizy : *absorber des parcelles / d'humanité*. Jean-François Dubois avec ce texte complet : *Beauté du monde / Dieu n'est pas dans ce paysage / mais si l'on croyait assez fort / en lui pour qu'il existe / il y serait*. Gérard Cléry : *la pluie gardait au nid / le jardinier* Jeanine Salesse : *Une bergerie / son pan de mur sur le qui-vive* MJC : *où naître / dans la patience du passage* Guy Allix : *C'est une femme farouchement tyrannique / Qui prend ta bouche à pleine vulve* Sydney Simonneau : *Quand l'étonnement pollinise l'inconnu* Mireille Fargier-Caruso : *l'arbre déshabille nos peurs / il donne une réponse au temps* Enfin Lydia Padellec écrit d'après Matisse.

Un sacré tour du monde de la poésie encore une fois dans ce n° de **Spered Gouez** !

Post-scriptum :

16 Euros. A l'ordre de l'EGIN : 7 allée Nathalie-Lemel - 29000 Quimper.